

ORIENTATIONS DIOCESAINES
1972

En 1967, un an après la fondation du diocèse, des orientations diocésaines étaient données au cours des retraites sacerdotales.

Elles se dégagent déjà des efforts apostoliques antérieurs et aussi de la physionomie particulière du " 93 " .

La recherche missionnaire s'est poursuivie entre équipes, secteurs, mouvements. Peut-on aujourd'hui vérifier le " cap " et formuler à nouveau une perspective ? Ces orientations veulent redire à tous des convictions de fond et rappeler aux prêtres quelques moyens d'action.

I - QUELQUES CONVICTIONS DE FOND.

1^o/ Nous sommes tous des " envoyés " . Le Christ, envoyé par son Père, a confié aux Apôtres et à l'Eglise, sa mission de salut. Il nous envoie en même temps qu'il nous précède, car il est toujours à l'œuvre dans le monde. L'appel de l'Évangile " Malheur à moi si je n'évangélise pas " , - rejoint l'appel des hommes travaillés par l'Esprit : le Macédonien à St Paul : " Sauve-nous " (Act.16,9).

2^o/ C'est au cœur des réalités humaines que le Christ agit, là où les hommes ensemble (groupes, cités, peuples...) vivent, travaillent, luttent pour la justice, la fraternité et la paix, malgré tout le poids du péché. " Leurs espoirs " et " leurs angoisses " sont les nôtres. L'attention humble et tenace à la vie des gens est la première démarche apostolique. Elle est acte de solidarité et d'amour.

3^o/ Nous avons à témoigner de Jésus-Christ : par nos actes et nos paroles, dans le quotidien de nos existences, nous avons à vivre et à manifester sa vie, sa mort et sa résurrection. Fidèles à son message, apprenons à rendre compte de notre Foi, à l'exprimer à nous-mêmes comme aux autres, dans le langage d'aujourd'hui. Rappelons-nous qu'il y a une "manière d'aimer " , d'aimer jusqu'au bout, qui est révélatrice du chrétien et de la Croix et qui est perçue intuitivement par beaucoup comme le " témoignage de l'Amour " .

4^o/ Nous témoignons du Christ ensemble, "en Eglise". Tous responsables de l'Évangile, nous le sommes aussi du visage de l'Eglise. Tous membres du Peuple de Dieu, nous sommes liés les uns aux autres: il n'y a pas d'Eglise sans laïcs, pas d'Eglise sans prêtres et évêque; pas non plus sans religieux et religieuses que leur consécration appelle à être, en fraternité, les témoins de l'absolu de Dieu et des exigences des Béatitudes.

L'unité du Corps du Christ se vit, parfois difficilement, dans la diversité des vocations et des charismes "en vue du bien commun" (I Cor.12,7).

5^o/ Attachés à ce que l'Eglise soit, dans le monde, le "sacrement du Christ", nous sommes attachés à ces gestes du Christ que sont les sacrements. Ils consacrent l'œuvre de l'Esprit, ils enrachinent l'Eglise, la structurent et la vivifient. Ils sont, spécialement l'Eucharistie, le "sommet" où aboutit l'évangélisation et la "source" d'où elle repart avec plus de force. Sacrements de la Foi, ils demandent en même temps à être proposés et préparés.

.../....

II - DES MOYENS, PRIVILEGES

1° - Fidélité aux réalités humaines et aux milieux de vie. - Une perspective d'évangélisation ouvre nécessairement sur les réalités collectives du monde actuel, parfois au prix d'un retournement de mentalité et d'habitudes. Elle va aux personnes, mais elle tient compte de cet ensemble de conditions d'existence et de travail de liens mutuels, de culture et d'action qui forment des groupes humains. C'est en leur sein que chaque homme joue sa destinée.

2° - Attention première au monde ouvrier, si massif en " 93 " (75 % de travailleurs, 50 % d'ouvriers), - au Mouvement ouvrier, dont l'histoire nous fait comprendre le dynamisme, à sa diversité, à son langage, sa culture...etc.

Cette attention va plus loin qu'une priorité de préoccupations, de contacts, de temps donné à des militants ; elle est une communion et, sous des aspects très variés, une insertion.

Elle ne répond pas seulement à la situation de fait du département ; elle répond à des motifs évangéliques : le souci privilégié des plus démunis, de ceux qui peinent, de ceux qui ont soif de justice et dont la solidarité même porte une espérance : " Je te rends grâce, Père...parce que tu as révélé ces choses aux petits ".

3° - Une volonté d'Action Catholique. - C'est aux laïcs qu'il revient de constituer un laïcat et de porter la responsabilité des Mouvements d'Action Catholique Spécialisée : ACO, JOC, AGI, JIC, MCC, ACE...

Mais les prêtres ont un double rôle : dans les équipes, pour le partage et l'approfondissement du témoignage de foi ; - dans leurs rapports avec les jeunes et les adultes, pour leur éveil et leur orientation vers les mouvements.

C'est un effort toujours à reprendre ; mais qui, patiemment, contribue " à faire naître et croître l'Eglise ".

4° - Un souci de cohérence .- On peut relever sur le diocèse une volonté de garder très nette la perspective " Evangélisation " et d'en inspirer les tâches du service pastoral. Les réalisations sont plus ou moins avancées. Mais il est certain qu'il faut une " cohérence " entre, par exemple, un effort tenace pour l'Action Catholique Spécialisée et la manière d'assurer la catéchèse ou la prédication.

Les convictions rappelées plus haut ne peuvent que marquer le dialogue avec des fiancés, ou avec des parents qui demandent le baptême de leur enfant, et la célébration d'un mariage ou d'un enterrement. Elles aideront à faire valoir les ouvertures apostoliques de mouvements comme l'Action Catholique Générale et à discerner celles de tels ou tels groupes. La cohérence est une lente mais nécessaire éducation.

5° - Le sens de l'équipe .- L'équipe est l'expression et la garantie d'un effort commun. La mission d'Eglise, à tous ces niveaux, ne peut être qu'une démarche collective. Cela se vérifie pour les prêtres comme pour les laïcs.

Les formes que prennent aujourd'hui les équipes sacerdotales sont diverses. L'important est que chacun ait une équipe de référence et que cette équipe lui permette, dans une confiance mutuelle, de se replacer devant les exigences ci-dessus et de voir avec d'autres comment elles passent dans son ministère et sa vie.